

De chez moi à chez toi

Marie Danet, psychologue du développement et de l'éducation, spécialiste de l'attachement, docteur en psychologie et maître de conférences à l'Université Lille 3

Le besoin de continuité

Au domicile de l'assistante maternelle, le jeune enfant retrouve un ou des adultes qui ne sont pas ses parents et des enfants qui ne sont pas ses frères et sœurs. De plus, le petit n'a pas encore acquis la structuration du temps¹. Pour se sentir en sécurité et se construire psychologiquement, le jeune enfant a besoin d'une certaine continuité. Cette dernière passe en premier lieu par la création d'un lien entre sa vie avec ses parents et sa vie à la crèche ou chez l'assistante maternelle, lien qui apparaît comme essentiel. En effet, ces changements de lieu peuvent être source d'anxiété chez les tout-petits, et ce d'autant plus lorsque la séparation d'avec les parents s'avère délicate. On peut noter que, même lorsque cette séparation est bien vécue par l'enfant, il n'en demeure pas moins que le besoin de continuité entre ses deux lieux de vie reste présent. La mise en mots de ce qui se passe pour l'enfant, de ce qu'il vit à ce moment-là, mais aussi de ce qu'il a vécu avant et après va également participer à la constitution du sentiment de continuité pour l'enfant, à la continuité entre son vécu avec ses parents et son vécu sur le lieu d'accueil. Ce travail de mise en liaison, de mise en lien, débute lors de la phase d'« adaptation », que l'on pourrait aussi qualifier de période d'« accordage » en référence à l'« accordage » affectif décrit par Daniel Stern² à propos de la mise en place des relations bébé-parent.

La période d'adaptation

Pendant cette période d'adaptation, l'enfant vient de manière progressive, généralement accompagné de l'un de ses parents (qui peut être tour à tour le père ou la mère), pour préparer la séparation tant du côté du parent que du côté de l'enfant. Les prémices d'une relation de confiance entre les parents et le

Dans le cadre de son accueil à la crèche, chez l'assistante maternelle ou dans tout autre lieu d'accueil des tout-petits, le jeune enfant peut avoir des difficultés à élaborer le passage du domicile familial au lieu d'accueil.

professionnel d'accueil vont ainsi pouvoir se mettre en place. La présence du parent pendant l'adaptation est une expérience qui permet à l'enfant de revivre, sur le lieu d'accueil, celle d'être seul avec le parent qu'il a déjà vécue au domicile. Grâce à cette capacité, l'enfant va parvenir à retrouver en lui-même la continuité du lien avec son parent, continuité sur laquelle repose la construction de son sentiment d'identité et d'unité. Par conséquent, il est important de mener une réflexion sur la période d'adaptation, en équipe ou au relais d'assistantes maternelles dans un premier temps, puis avec les parents pour chaque enfant de façon à prendre en considération les spécificités de chacun. Il arrive parfois que ce qui a été mis en place ne soit pas suffisant. Il peut alors être nécessaire de prévoir des aménagements lorsque la séparation est plus compliquée. La prise en compte de ses besoins spécifiques participera au sentiment de l'enfant d'être reconnu dans son individualité. Par conséquent, cela contribue à l'instauration, chez l'enfant, d'une continuité psychique dans sa perception de lui-même. De la fin de la période d'adaptation jusqu'au départ définitif de l'enfant de chez l'assistante maternelle, la question du lien et de la continuité sera travaillée par un accueil soigné et individualisé de l'enfant le matin, ainsi que par un accueil des parents le soir.

Les transitions

Lors de ces deux temps de transition, le lien passe également par des transmissions entre les parents et le professionnel pour assurer une continuité dans la vie de l'enfant. Ce qui se joue dans ces moments de transition est avant tout la question de la séparation. Ce que les enfants laissent à voir dans ces moments peut ainsi renseigner le professionnel, comme les parents, sur son vécu de la sépa-

ration, en particulier lorsqu'elle est synonyme de difficultés. Les enfants peuvent les manifester de différentes façons. On peut, par exemple, observer une apparente indifférence au départ du parent, un repli ou retrait avec l'étayage de l'objet transitionnel (le « doudou »), une déambulation sans but précis, une excitation motrice pour lutter contre les angoisses, un comportement agressif vis-à-vis de leurs pairs. Lorsqu'il retrouve son parent le soir, l'enfant peut également avoir différents comportements qui ne sont pas toujours ceux attendus par le parent. Il peut alors être parfois nécessaire de rassurer le parent sur le caractère adaptatif des comportements de son enfant. On peut ainsi observer des comportements d'arrêt, des comportements ambivalents, une fuite, une indifférence (apparente) de l'enfant qui semble ignorer le parent qui arrive, un maintien à distance du parent, une excitation motrice. Dans ces différents moments, la verbalisation est importante pour permettre à l'enfant de passer du « faire » au « penser », de lui permettre de se sentir en sécurité en créant du lien et en mettant en mots ses éprouvés. Il est également important de laisser du temps à l'enfant lors

de ces moments de séparation ou de retrouvaille. En effet, chaque enfant a sa propre temporalité, qui est rarement en adéquation avec celle des adultes, et les transitions se feront plus ou moins vite selon chacun. Une analogie fréquemment utilisée pour faire comprendre aux adultes ce que peut vivre l'enfant dans ces moments de transition est celle du retour à la maison après une journée de travail bien remplie. Nous avons généralement besoin d'un temps de « décompression » avant de pouvoir être réceptif à toutes formes de sollicitations. Comme pour l'enfant, ce temps de transition d'une vie à l'autre est variable pour chaque personne. Une autre observation peut être faite lors des moments



de séparation et de retrouvaille : il arrive assez fréquemment que les très jeunes enfants n'apprécient guère que leurs deux mondes (la famille et le mode d'accueil) se côtoient. On peut ainsi voir certains enfants faire tout leur possible pour empêcher le parent et le professionnel d'échanger, ce qui ne facilite pas les moments de transmission pourtant si cruciaux. On peut aussi percevoir chez certains enfants, une difficulté à dire au revoir. Ces enfants, à l'arrivée du parent, peuvent vouloir partir immédiatement ou ne pas vouloir dire au revoir au professionnel. Dans ce cas, il n'est pas rare que l'enfant manifeste l'envie de revenir dire au revoir après son départ, une fois acquise la certitude qu'il va bien rentrer chez lui !

L'objet transitionnel

Pour finir, on ne pouvait pas parler de « transition » sans évoquer la question de l'objet transitionnel, ou « doudou ». L'objet transitionnel a souvent une grande importance pour le bébé, lorsqu'il en a un, ce qui n'est pas systématique. Cette première possession « non-moi » est totalement investie par l'enfant et chargée d'affects très variés. Il peut lui

manifeste un amour très fort, mais aussi lui faire subir de violentes agressions. Cet objet a une valeur symbolique de lien avec la mère et permet ainsi de rétablir la continuité menacée par la séparation. Choisi par le tout-petit, l'objet transitionnel ne doit être ni changé ni modifié par l'extérieur, et doit avoir une permanence. Seul le bébé a tous les droits sur l'objet. Le doudou sera progressivement désinvesti par l'enfant car il aura progressivement perdu sa signification affective et parce qu'il aura intériorisé une sécurité affective suffisante pour ne plus avoir besoin d'y recourir.

Auteur du livre *Un psy chez les tout-petits ?*, Savigny-sur-Orge, Philippe Duval, 2016, disponible sur www.editions-duval.fr

- 1 - Cette notion apparaît d'ailleurs très tardivement dans le développement de l'enfant.
- 2 - Stern, D.N., (1989). *Le monde interpersonnel du nourrisson*. Paris : Puf, coll. « Le fil rouge ».